

Second jour de grève de l'intersyndicale

La mobilisation demeure forte à l'Ouest



L'appel à la grève de l'intersyndicale largement suivi. ©Yahia Magha /Archives Liberté

Dans les principales villes de l'Ouest, les travailleurs de l'éducation et de la santé ont maintenu un niveau élevé de mobilisation.

Au deuxième jour, la mobilisation des personnels de l'éducation et de la santé initiée par leurs syndicats autonomes contre la suppression de la retraite anticipée et la retraite sans condition d'âge demeure importante, et ce, à en croire les syndicalistes. Il en est ainsi à Sidi Bel-Abbès, où les paramédicaux du SPA ont avancé un taux de participation de 90%. La direction de wilaya de la santé a indiqué que le taux de suivi a été de 25% pour les paramédicaux et 7% pour les médecins, alors que le premier jour, le taux était de 10,86%. Pour ce qui est du mouvement de protestation du personnel de l'éducation, la cadence est montée au deuxième jour. Selon l'Unpef, le Snapest et le Cnapeste, les taux de participation à la grève ont respectivement atteint les 79, 85 et 79%.

Cependant, la direction de l'éducation a estimé que le taux ne dépassait pas les 13,58%, soit 9,38% pour le cycle primaire, 71,12% pour le moyen et 16,94% pour le secondaire. À Chlef, la mobilisation a été également forte. Si, au premier jour de la grève, le taux de participation a été de 70%, hier, il a enregistré des taux qui sont passés à plus de 80% pour les deux secteurs de l'éducation nationale et de la santé publique. Selon des sources syndicales, le mot d'ordre de la grève a été largement suivi, hier, mardi, dans toutes les communes de la wilaya. "Seuls les vacataires et les contractuels du secteur de l'éducation ont travaillé. Ce qui explique que tous les établissements scolaires ont connu une paralysie totale", souligne un responsable qui ajoutera que la protestation "ne prendra fin que lorsque toutes nos revendications seront satisfaites". Selon le coordinateur du

SAP, le débrayage touchant le secteur de la santé a été suivi dans l'ensemble des établissements sanitaires "dans presque toutes les communes de la wilaya. Et comme nous le soulignons hier, nous prévoyons d'observer une grève de deux jours les 24 et 25 octobre prochains". Dans la wilaya d'Aïn Témouchent, le Cnapeste et l'Unpef ont maintenu la cadence avec une paralysie de la quasi-totalité des établissements scolaires où ils sont fortement implantés. Ainsi, en raison des congés de maladie de certains enseignants remplacés par les suppléants, le taux de suivi a atteint 65% au deuxième jour, selon Malioui Abdelkrim, SG du bureau de wilaya du Cnapeste, dont 80% pour les lycées, 64,18% pour les CEM et 49,14% pour les écoles. De son côté, l'Unpef a enregistré un taux de suivi global de 65% où, selon Belbachir son premier responsable, certains CEM et écoles ont atteint les 100% de taux de suivi. Dans la ville de Mostaganem, le taux de suivi de la grève n'a pas dépassé les 30%. Il était même en dessous dans certains établissements des grandes communes. Si les syndicats annoncent des taux variant entre 45 et 95%, la direction de l'éducation, pour sa part, estime que le débrayage a été "peu suivi".

Dans la wilaya de Tiaret, la mobilisation reste forte puisque les syndicats ont annoncé un taux de suivi de 75% dans le secteur de l'éducation nationale. Néanmoins, les chiffres avancés par la cellule de communication de la direction de l'éducation reflètent un écart considérable en annonçant 8,39% de suivi à travers 21 lycées, 23 CEM et 41 écoles primaires, voire 5,92% pour le premier palier, 10,40% pour le moyen et 9,15% pour le secondaire.

A. B./R. S./A. C./M. L./M. S.